Tafsīr (ex. note 9, dans le cas du mariage de Muḥammad avec Zaynab bint Ǧaḥš). Enfin, les personnages sont toujours identifiés avec référence aux sources primaires et aux études (ex. note 1, 2, 3, 4, etc.).

Denise AIGLE
(EPHE)

Vol. XVII, *The First Civil War: From the Battle of Ṣiffīn to the Death of ʿAlī, A.D. 656-616/A.H. 36-40*. Traduit et annoté par G.R. HAWTING, 1996. 15 × 23 cm, XXI + 250 p., dont bibliographie des ouvrages cités et index.

Une grande partie du présent volume concerne l'affrontement entre ʿAlī et le gouverneur de Syrie, Muʿāwiya b. Abī Sufyān, à la bataille de Ṣiffīn (37/657-658); il s'achève avec le meurtre de ʿAlī à Kūfa en (40/661). La traduction est précédée d'une préface en quatre parties : description sommaire des événements décrits dans le volume (p. XI-XIV), signification et interprétation de ceux-ci (p. XIV-XV), sources utilisées par al-Ṭabarī (p. XVI-XVII), manuscrits et sources parallèles (p. XVII-XVIII).

Après le meurtre de ʿUṯmān en 656, ʿAlī fut élu calife mais il se trouva aussitôt confronté à un premier mouvement d'opposition conduit par ʿĀʾišā, la jeune veuve du Prophète, et deux de ses compagnons, Ṭalḥa et al-Zubayr. À la fin de 656, les deux parties s'affrontèrent près de Baṣra à la bataille connue dans les traditions sous le nom de « Bataille du chameau »; Ṭalḥa et al-Zubayr périrent au combat. Cependant, l'événement le plus décisif de cette période, considéré par les musulmans, comme la première « guerre civile » (*fitna*) de l'islam, est le combat entre ʿAlī et Muʿāwiya à Ṣiffīn. Comme le souligne G.R. Hawting, beaucoup d'épisodes et de personnages dont traite ce volume font partie de la conscience historique de la communauté musulmane (p. XV).

En dépit du grand nombre de traditions transmises et de leur richesse en détails, l'établissement d'une chronologie précise des événements et leur interprétation restent conjecturaux. Ainsi, J. Wellhausen a suivi la tradition musulmane en mettant l'accent sur les rivalités et les intrigues entre les figures dominantes de l'époque. Plus récemment, des savants tels que H.A.R. Gibb et M. Hinds ont cherché à dénouer l'écheveau des relations entre les combattants arabes dans les villes de garnison et à analyser les causes de leur ressentiment envers les autorités dirigeantes (voir la bibliographie des ouvrages cités en fin de volume). Les récits historiques sur le combat entre ʿAlī et Muʿāwiya, tels qu'ils ont été préservés par al-Ṭabarī et les premiers historiens, ont été analysées, par E.L. Pedersen en particulier.

Dans ce volume, al-Ṭabarī s'appuie sur beaucoup de sources aujourd'hui perdues. Une grande majorité des événements est reprise des récits du célèbre collecteur de traditions historiques de Kūfa, Abū Miḫnaf (m. 774). Cette source est souvent citée par l'intermédiaire d'un autre traditionniste de Kūfa, Hišām b. Muḥammad al-Kalbī (m. 821). Al-Ṭabarī s'appuie

BCAI 15 (1999) G.R. Hawting (trad.): The History of Ṭabarī. An Annotated Translation. Vol. XVII. The First Civil War: From the Battle of Ṣiffīn to the Death of ʿAlī, recensé par D. Aigle
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

également sur des traditions collectées par al-Madā'inī (m. 850), transmises par 'Umar b. Šabbah (m. 877). Outre ces deux principales sources, al-Ṭabarī utilise Abū Ma'šar (m. 787), al-Wāqidī (m. 822-823) et, pour le long récit du meurtre de 'Alī, Mūsā b. 'Abd al-Raḥmān al-Masrūqī (m. 871-872).

Nous sommes donc tributaires de sources pour la plupart perdues et relativement tardives par rapport aux événements. Abū Miḫnaf, qui est le transmetteur le plus important pour les événements qui ont marqué le califat de 'Alī, est mentionné par le *Kitāb al-fihrist* d'Ibn al-Nadīm (m. 995), comme l'auteur de trente-deux ouvrages historiques. Néanmoins, la plupart de ceux qui nous sont parvenus sous son nom sont tardifs et lui ont été attribués fictivement [7].

Le texte de la présente traduction repose sur l'édition de Leyde, établie pour cette partie par Prym, à partir d'un seul manuscrit, dont quelques feuillets manquent (voir les remarques du traducteur p. XVII). Pour combler les lacunes du manuscrit [édition de Leyde, p. 3364, l. 4 - 3368, 1; traduction, p. 114-119], Prym a utilisé une source tardive mais de valeur : le *Ta'rīḫ al-Kāmil* d'Ibn al-Aṯīr (m. 1210). Depuis l'édition de Leyde, d'autres sources citant largement al-Ṭabarī et al-Minqarī ont été mises à la disposition des chercheurs : le *Waq'at Ṣiffīn* de Naṣr b. Muzāḥim al-Minqarī (m. 827) et le *Šarḥ Nahǧ al-balāġa* d'Ibn Abī al-Ḥādīd (m. 1258). Muḥammad Abū 'l-Faḍl Ibrāhīm les a utilisées comme sources parallèles pour l'édition du *Ta'rīḫ* d'al-Ṭabarī parue au Caire en 1960.

Comme l'indique G.R. Hawting, de nombreux passages comportent des discours et des lettres empreints d'une rhétorique fleurie, difficile à comprendre et à restituer en langue anglaise (ex. p. 27, 39). Le traducteur a discuté de certains termes et concepts que l'on trouve dans les traditions musulmanes sur la *fitna* : *kitāb Allāh* (livre de Dieu), *muṣḥaf*, (livre), *Qur'ān* (récitation ou lecture) et *qurrā'* (lecteurs du Qur'ān) (p. XVIII-XX). Il a établi des parallèles avec les traditions juives qui concernent le conflit entre Écriture et Loi orale comme sources d'autorité religieuse (p. XV). Étant donné que cette partie du texte est reconstruite à partir d'un manuscrit unique, la critique textuelle est très rigoureusement menée par G.R. Hawting qui souligne en notes les cas où al-Ṭabarī est la seule source d'autorité (ex. notes 21, 49, 51, 454). Il est toujours attentif au nuances du texte arabe (discussion sur la proposition *'alā* dans des contextes variés, p. 11 notes 53 et 54). Il explique les formules religieuses stéréotypées (ex. note 68), de même quelques expressions archaïques (ex. note 849). On peut signaler quelques exemples de translittération insuffisamment rigoureuse (en particulier pour *al* et le *tanwīn*). On peut enfin relever certaines erreurs typographiques (ex. WṢ donné en abréviation (p. X) apparaît dans tout le volume sous la forme WS). Ces remarques mineures n'enlèvent évidemment rien à la valeur de cette traduction qui met le texte d'al-Ṭabarī à la portée des non-arabisants, et qui offre aussi un instrument de travail précieux aux spécialistes de l'islam.

Denise AIGLE
(EPHE)

7. Cf. Ursula Sezgin, *Abū Miḫnaf. Ein Beitrag zur Historiographie der umaidischen Zeit*, Leyde 1971.

BCAI 15 (1999) G.R. Hawting (trad.): The History of Ṭabarī. An Annotated Translation. Vol. XVII. The First Civil War: From the Battle of Ṣiffīn to the Death of 'Alī, recensé par D. Aigle
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Michael BONNER, *Arabic Violence and Holy War. Studies in the Jihad and the Arab-Byzantine Frontier*. New Haven, Connecticut, American Oriental Society, 1996 (American Oriental Series, 81). XV + 221 p.

Dans ces « Studies in the Jihad and the Arab-Byzantine Frontier », Michael Bonner se propose de traiter conjointement — et c'est là l'originalité de sa démarche — deux thèmes habituellement séparés : le *ǧihād*, considéré dans une perspective théologique et juridique dans des ouvrages comme ceux de Noth ou de Morabia; la frontière arabo-byzantine, analysée en termes d'histoire politique et militaire dans les travaux classiques de Wellhausen, Vasiliev ou Canard. Pour l'auteur, l'affirmation du *ǧihād* comme idéologie de la guerre sainte contre les infidèles est inséparable d'une histoire de la frontière et des groupes sociaux qui, tour à tour, ont tenté de dominer cette zone. Une telle approche « sociale », présentée dans l'avant-propos et l'introduction, suscite d'emblée l'adhésion. Le lecteur peut néanmoins vite se décourager devant un ouvrage composé de cinq chapitres, qui sont pour les quatre premiers la reprise de travaux antérieurs, et dont l'articulation n'apparaît pas immédiatement.

Le chapitre I « Substitution in Warfare: Pledge, Wage and Divine Reward », qui développe un article paru dans *Der Islam* en 1991, s'intéresse au remplacement militaire à travers les *ḥadīṯ* et leur terminologie, notamment le mot *ǧu'l* (autres formes *ǧi'āla, ǧu'āla*) qui désigne les formes de rénumération accordées à celui qui part au combat à la place d'un autre.

Le chapitre II « The Emergence of the Frontier, I: Abū l-'Abbās al-Saffāḥ and Abū Ja'far al-Manṣūr » et le chapitre III « The Emergence of the Frontier, II: Al-Mahdī, al-Hādī and al-Rashīd », fondés sur un Ph. D. présenté à Princeton en 1987, offrent un récit détaillé des événements, politiques, administratifs et militaires, qui se déroulèrent dans la zone musulmane de la frontière arabo-byzantine, c'est-à-dire dans les *ṯuġūr*s, sous les premiers Abbasides.

Le chapitre IV « Scholars and Saints of the Frontier », qui reprend, en l'élargissant, un article paru dans *Studia Islamica* en 1992, est consacré à trois figures emblématiques de la première génération des « savants-ascètes » émigrés sur la frontière arabo-byzantine : Abū Isḥāq al-Farāzī (m. en ou apr. 185 / 802), auteur du *Kitāb al-siyar*, 'Abdallāh b. al-Mubārak (m. 181/797), auteur du *Kitāb al-ǧihād*, et Ibrāhīm al-Balḫī (m. 161 / 777-778). Un appendice dresse la liste de plus d'une centaine de ces combattants qui, du début de la période abbasside jusqu'à la reconquête byzantine, s'illustrèrent autant par leur ascèse que par leur participation au *ǧihād*.

Enfin, le chapitre V « Conclusion: the Thughūr in History » est moins une conclusion qu'une synthèse qui inscrit l'histoire de la zone-frontière dans la perspective d'une « histoire sociale » que les chapitres antérieurs illustrent et précisent. C'est pourquoi je me propose dans le présent compte rendu d'exposer les grandes lignes de l'ouvrage de Michael Bonner en reprenant le cadre chronologique tracé dans ce chapitre.

La frontière arabo-byzantine présente au cours des premiers siècles de son histoire quelques caractères propres. Elle n'a pas été une zone d'expansion, contrairement aux frontières orientales des pays d'Islam, puisqu'elle est restée à peu près stable du début du VIIIe siècle

BCAI 15 (1999) G.R. Hawting (trad.): The History of Ṭabarī. An Annotated Translation. Vol. XVII. The First Civil War: From the Battle of Ṣiffīn to the Death of 'Alī, recensé par D. Aigle
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net